

L'équipe Compréhension : un soutien efficace et vivant pour la compréhension en lecture

Les origines et l'histoire

L'équipe Compréhension est née du projet européen Signes et Sens (www.signesetsens.eu) qui s'est terminé au début 2010 et dont toutes les productions sont accessibles en ligne.

Ce projet réunissait six pays : la Belgique en était le promoteur et elle a collaboré avec la France, la Pologne, le Portugal, la Roumanie et la Turquie. L'objectif était de concevoir des productions théoriques et pratiques accessibles en ligne pour montrer comment un travail de **lecture explicite** pouvait faciliter la compréhension en lecture, quel que soit l'âge. La base théorique essentielle était le livre de Jocelyne Giasson, *La compréhension en lecture*, publié chez De Boeck en 1990, puis en 2008.

C'est le Portugal qui a conçu la toute première équipe Compréhension : il s'agit de petits personnages représentant diverses compétences essentielles pour faire du sens à partir d'un texte. Ils étaient quatre à l'origine. Le travail collectif de Signes et Sens a élargi l'équipe en y ajoutant deux personnages, dont l'un, essentiel, représente la prise de conscience par le lecteur des stratégies qu'il peut utiliser pour comprendre un texte (ou une image) : il s'appelle désormais Clarence Conscience.

Un jeu de six cartes a ainsi été édité dans le cadre du projet européen et il a été testé par des enseignants, des orthophonistes et d'autres médiateurs pédagogiques auprès de lecteurs qui savaient déchiffrer, mais peinaient à comprendre les supports écrits.

Cet outil s'est révélé précieux, mais des critiques formelles ont été émises à propos des noms attribués aux personnages, du genre choisi pour chacun d'entre eux et du graphisme un peu trop enfantin risquant de rebuter les adolescents ou les adultes. Par ailleurs les textes explicitant leurs fonctions paraissaient parfois trop peu clairs.

Une toute nouvelle équipe

C'est pourquoi Initiative et Formation Belgique a édité en janvier 2013 une équipe Compréhension « relookée » : à part le chef de l'équipe « Clarence Conscience », au prénom et à l'allure androgynes, chacun des personnages s'est dédoublé : garçons et filles pourront s'identifier, s'ils le désirent, à un personnage du même sexe ; les prénoms sont volontairement cosmopolites, comme dans notre société ; le graphisme rappelle celui des mangas chers à tous les jeunes aujourd'hui. Et les textes ont été clarifiés.

Mais les idées de base subsistent :

- Chaque carte montre au **recto** le nom et la représentation graphique du (des) personnage(s) concerné(s), tandis qu'au **verso** un texte de présentation explique quelle est la fonction du personnage.

- **les prénoms et les noms riment** et sont donc faciles à retenir ; les noms de famille ont un **sens qui rappelle la compétence représentée** : Pablo et Yoko Dico se focalisent sur la compréhension du vocabulaire avec l'appui du contexte, Steve et Lieve Détective cherchent à comprendre l'implicite, etc.
- chaque paire de « jumeaux » a sa **couleur** et est équipée d'un **objet symbolique** en rapport avec sa fonction : par exemple, le couple « Détective » est muni d'une loupe, alors que les jumeaux « Organisation » portent une boîte de rangement.

Un détail important a été ajouté : le visage de Clarence Conscience est présent dans deux des angles de chaque carte, pour rappeler que, lorsque le lecteur prendra conscience de la compétence adéquate pour lever un obstacle précis, il deviendra capable de la réutiliser dans une situation similaire : c'est vraiment cette **prise de conscience** qui lui permettra de maîtriser cette compétence au point de pouvoir la **transférer** à d'autres lectures et d'acquérir progressivement des **automatismes**.

Et en pratique ?

On peut introduire les personnages au fur et à mesure des obstacles rencontrés ou présenter toute l'équipe à partir d'un exemple, c'est le choix de chacun.

L'idée est que, lorsqu'on rencontre une difficulté, on cherche la stratégie permettant de la surmonter et qu'on identifie la compétence ainsi mise en action. Le fait de nommer cette compétence à travers un personnage permettra de lui « donner corps », de la faire vivre et de la convoquer quand ce sera nécessaire.

L'équipe peut devenir un groupe d'amis qui vient soutenir le lecteur et l'adulte accompagnateur peut inciter le lecteur hésitant à appeler l'un ou l'autre à la rescousse.

Rien ne vaut **un exemple** pour faire comprendre le mécanisme. Partons d'un texte conçu pour la circonstance :

<u>Vol de corbeau</u>	<u>Obstacles</u>	<u>Personnage utile</u>
Magnus, comme à l'ordinaire, avait dégringolé le long de son mât pour s'emparer de la calebasse pleine de fruits. En deux temps trois mouvements, il l'avait hissée jusqu'à son nid haut perché, surplombant le toit de la maison	Qui est Magnus ? C'est un être qui se meut le long d'un mât, qui mange des fruits, qui a un maître... autant d'indices qui peuvent amener à l'idée d'un singe. Il s'agit de relier grammaticalement « la calebasse de fruits » et	C'est Steve et Lieve Détective qui vont repérer les indices et les relier pour amener cette hypothèse et permettre de deviner l'implicite. Cette fois, ce sont Gaston et Manon Organisation qui

<p>de son maître. Il s’apprêtait à en dévorer gloutonnement le contenu. Depuis que Mr Thompson l’avait ramené d’Afrique pour étudier son comportement, chaque matin, le chimpanzé, en dépit de sa chaîne, se livrait à cette gymnastique « nourrissante ».</p>	<p>les mots qui y font référence : « l’ », « en ». Même problème de référence entre « son » qui renvoie à Magnus et « le contenu » qui fait référence aux fruits. Il faut comprendre aussi que « son maître » et « Monsieur Thompson » sont une même personne. Cette fin de § comporte un flash back, retour en arrière difficile pour un lecteur inexpérimenté.</p>	<p>peuvent aider à résoudre ce problème de structuration.</p> <p>C’est le même duo qui permettra de comprendre cette inversion chronologique.</p>
<p>Mais un jour, avant que l’acrobate ait pu descendre chercher sa pitance, une bande de corbeaux s’abattit en piqué sur laalebasse, puis s’envola, laissant le récipient à moitié vide. Le singe, parvenu à mi-course, poussa un cri désespéré et se laissa glisser, fort dépité, jusqu’aux reliefs de son repas.</p>	<p>Encore des problèmes de référence : l’acrobate = le chimpanzé, sa pitance = laalebasse de fruits, etc.</p> <p>Peut-être des mots comme « désespéré », « dépité » ne sont-ils pas compris par certains ?</p>	<p>Ce sont à nouveau les jumeaux Organisation qu’il faut appeler.</p> <p>Cette fois, ce sont les jumeaux Dico qui peuvent, grâce au contexte, deviner les sentiments qu’expriment ces mots.</p>
<p>Dès lors, la scène se répéta quotidiennement. Chaque fois que le repas était déposé au pied du mât, les oiseaux noirs survenaient à tire-d’aile en croassant et chipaient tout ce qu’ils</p>		

<p>pouvaient. Magnus tentait en vain de sauver quelques restes. Les impudents volatiles s'envolaient aussitôt et se posaient à quelques mètres, en le narguant.</p>	<p>Même démarche pour « impudents volatiles » (qu'il faut en outre relier aux corbeaux, alias « les oiseaux noirs ») et pour le verbe « narguer ».</p>	<p>Intervention des jumeaux Dico et des jumeaux Organisation.</p>
<p>Au bout de quatre jours de ce régime, l'animal montra des signes inquiétants de mauvaise santé : il arrivait difficilement à s'agripper au mât et descendait à grand peine.</p>	<p>Il faut comprendre que l'on se retrouve quatre jours après le début des vols. Par ailleurs, le jeu des références continue : l'animal = l' = leur victime = l'agonisant = il = Magnus / les corvidés = les voleurs = tous les cinq = les corbeaux.</p>	<p>Cette mise en lien est toujours l'apanage des jumeaux Organisation, de même que le repérage du connecteur temporel indiquant un saut dans le temps.</p>
<p>Les corvidés l'observaient avidement. Finalement, leur victime glissa jusqu'au sol, abattu, sans force, apparemment touché à mort. Sûrs de leur triomphe, les voleurs s'enhardirent et foncèrent tous les cinq sur la calebasse pleine.</p>	<p>Si le mot « régime » est pris dans son sens habituel, la compréhension sera confuse.</p>	<p>Si on laisse Jamel et Isabelle Telquel intervenir tous seuls, l'interprétation risque d'être fautive. Ils doivent demander de l'aide aux jumeaux Dico.</p>
<p>Les corvidés l'observaient avidement. Finalement, leur victime glissa jusqu'au sol, abattu, sans force, apparemment touché à mort. Sûrs de leur triomphe, les voleurs s'enhardirent et foncèrent tous les cinq sur la calebasse pleine.</p>	<p>Cette attitude, mise en lien avec les rapines racontées plus haut, laisse deviner que les corbeaux vont une fois encore voler les fruits et que Magnus pourrait mourir de faim.</p>	<p>Le fait de deviner cet implicite est de la compétence de Steve et Lieve Détective.</p>
<p>Au même moment, l'agonisant</p>	<p>Le lecteur doit mettre en lien cette vigueur soudaine avec l'extrême</p>	<p>De nouveau, ce sont les jumeaux Détective qui vont</p>

<p>retrouva ses forces : il bondit sur ses pattes postérieures, saisit l'un des corbeaux d'une main ferme, le pluma vigoureusement et lança sa victime en l'air !</p> <p>Enfin maître de la situation, Magnus se propulsa agilement au sommet du mât et dégusta triomphalement un repas enfin substantiel.</p> <p>Dès ce jour-là, aucun corbeau ne s'aventura plus dans le jardin de Mr Thompson.</p> <p>Anne Moinet - Récit inspiré d'une histoire vraie raconté par Vinciane Despret dans <i>Quand le loup habitera avec l'agneau</i>, éd. Les empêcheurs de penser en rond, 2002, p. 75</p>	<p>faiblesse affichée peu avant : cela lui permet de deviner que le singe a joué la comédie.</p> <p>Il faut également inférer que les corbeaux ont compris et retenu la leçon au point de ne plus s'attaquer à Magnus.</p>	<p>réunir les indices permettant de déduire ce qui n'est dit nulle part. Les jumeaux S'implique auront de quoi méditer sur le mensonge en tant que preuve d'intelligence de l'animal.</p> <p>Encore une inférence guidée par les jumeaux Détective. Mais en plus, Malik et Monique S'Implique peuvent réfléchir sur l'intelligence des animaux, si longtemps réputés « bêtes » !</p>
--	--	---

Une fois expliqué le rôle de chacun dans un contexte bien précis, les élèves peuvent devenir conscients des compétences qu'ils mettent en œuvre spontanément et de celles qui leur posent problème. Ils peuvent, par le truchement des personnages, faire appel à ces compétences et les entraîner. C'est le rôle de **Clarence Conscience**.

On peut en faire un jeu : on peut les avertir qu'ils auront à consulter l'un ou l'autre personnage, on peut les mettre au défi d'identifier ceux dont ils auront besoin, on peut leur faire créer des textes dont la lecture exigera l'intervention de l'un ou l'autre, etc.

Le but final de ce jeu sera de se passer de l'équipe : en effet, au bout d'un moment les procédés ainsi explicités sont intégrés et ils deviennent automatiques. Le bon lecteur n'a même plus conscience qu'il recourt à un faisceau aussi complexe de stratégies. Il a gagné la partie !

Conclusion

Pour peu que l'accompagnateur ait une bonne conscience des procédés qui sont propres au « tissu » que constitue un texte (ces procédés sont clairement expliqués dans le projet Signes et sens signalé ci-dessus), l'équipe Compréhension peut devenir un outil attrayant, ludique et extrêmement utile pour mener les apprentis lecteurs sur le chemin du sens et donc du plaisir.